

Journée régionale de formation interprofessionnelle autour de la lecture chez les jeunes

Le développement des pratiques de lecture chez les jeunes

L'exemple des pays de l'Europe du Nord pour explorer les partenariats qui peuvent exister entre bibliothèques, écoles et autres acteurs, dans la construction d'un jeune lecteur

**Jeudi 8 décembre 2011 – lycée de l'Oisellerie
CDDP Charente**

Un auteur suédois « adopté » par une bibliothèque (Rinkeby) : Eva Susso –propos traduits par Maria Hellerstedt

1.

Tout d'abord, je veux vous remercier de m'avoir invitée pour présenter ce projet suédois de bibliothèque très réussi. En tant qu'auteur, j'étais adoptée par la bibliothèque de Rinkeby, et j'espère pouvoir vous inspirer pour que vous le diffusiez autour de vous.

Voici un collage de mes 24 livres. À l'occasion de ce projet, un de mes livres de jeunesse était le livre le plus emprunté à la bibliothèque de Rinkeby.

2.

Une circonstance qui peut être intéressante pour vous est ma collaboration avec Benjamin Chaud, un illustrateur français qui habite à Paris. Il est surtout connu pour les livres primés de l'éléphant du jardin Pomelo, écrit par Ramona Badescu.

3.

Malheureusement, aucune maison d'édition française n'a publié nos trois livres, mais nous espérons que ça viendra. Le groupe cible est les tout petits de 1 à 3 ans.

4.

La bibliothèque de Rinkeby est un bâtiment triste de l'extérieur, mais la bibliothèque est jolie à l'intérieur et beaucoup de gens y vont de tous les âges. L'après-midi, la bibliothèque est comme un centre de loisir, puisque les jeunes n'ont pas d'endroit pour se rencontrer dans le quartier.

A la bibliothèque de Rinkeby, il y a une tradition des projets de lecture et d'écriture. Le point culminant de chaque année est lorsqu'on invite le lauréat du Prix Nobel de la littérature.

5.

Orhan Pamuk 2006.

6.

Rinkeby se trouve dans la commune de Stockholm et c'est une banlieue typique en béton avec 15 000 habitants avec les origines surtout en Asie et Afrique. Il y a un besoin évident de miser sur la langue suédoise dans cette banlieue. J'ai l'impression que les gens à Rinkeby souffrent d'une aliénation par rapport à la société suédoise. Ils ont du mal à trouver leur place dans la vie active et dans la société. Les enfants et les jeunes n'ont pas beaucoup d'amis ou de contacts suédois, et ils ont par conséquent des problèmes à apprendre le suédois.

Pendant le projet, j'ai fait connaissance avec un groupe de filles de Somalie. Elles faisaient partie du cercle de lecture que nous avons le mercredi après-midi. Les filles avaient entre 13 et 15 ans et allaient dans une école semi-privée musulmane. Elles disaient qu'elles n'avaient pas d'amis suédois et n'avaient jamais parlé avec un garçon suédois. Elles lisaient énormément de livres de jeunesse et posaient beaucoup de questions sur les garçons suédois, comment ils pensent, comment ils sont. Elles voulaient que j'écrive un roman de jeunesse sur une fille musulmane qui sort avec un garçon suédois.

L'idée de mener un projet à Rinkeby de la manière que nous avons fait a plusieurs raisons: les besoins évidents de stimulation du langage dans ce quartier; mes expériences précédentes du travail avec les enfants à l'école; l'intérêt de la part de la bibliothèque et la subvention de la ministère de la culture (le conseil de la culture). Comme cet investissement n'était pas dans le cadre économique de la bibliothèque, la subvention était nécessaire.

C'est la première fois en Suède qu'une bibliothèque adopte un auteur, et je ne pense pas que ce procédé ait déjà eu lieu dans un autre pays.

J'ai débuté en tant qu'auteur en 1995 et assez vite, j'ai commencé à aller dans les écoles et les bibliothèques pour des missions d'auteur. Au début, je ne savais pas du tout ce que j'allais faire dans l'école. Mais au fur et à mesure, j'ai découvert comment c'est motivant et sympa de rencontrer les enfants et les jeunes pour parler de mes livres. Un peu plus tard, j'ai commencé à animer des ateliers d'écriture.

Après 15 ans, j'étais allée dans plein de classes, j'avais rencontré des milliers d'élèves et des centaines de profs. Je m'étais donc procuré une connaissance unique du monde scolaire. J'avais remarqué comment on utilise la littérature et l'écriture comme une partie de l'enseignement. J'avais vu beaucoup de bons exemples, mais aussi des défauts, et j'avais appris ce que moi, en tant qu'auteur, pouvais apporter à l'enseignement du suédois à l'école. Les profs partent de leur mission pédagogique et ils visent des résultats qu'on peut mesurer, alors que moi, en tant qu'auteur, je pars de la créativité et de la spontanéité. Pendant mes ateliers d'écriture, le résultat se trouve en deuxième lieu, et l'essai lui-même, l'action d'oser écrire, en premier lieu. Ces deux méthodes sont très différentes.

Puisque j'écris pour différents âges, j'ai rendu visite dans toutes les classes, de la pré-école (CP) jusqu'en troisième. J'ai appris d'aller à la rencontre de différents groupes et j'ai élaboré un modèle qui fonctionne. J'arrive quasiment toujours à inspirer même l'élève le plus réticent à s'exprimer dans l'écriture.

La plupart de mes missions ne durent qu'un jour ou quelques heures, une semaine tout au plus.

Finalement, j'avais tant d'expérience et de savoir que je voulais participer au développement d'un projet qui durait un peu plus longtemps. Je voulais savoir comment on pouvait faire fonctionner une collaboration entre un auteur, une bibliothèque et quelques écoles. Je voulais participer au développement d'une méthode qui pouvait être utilisée par plusieurs.

C'était pendant un cours d'écriture à la bibliothèque de Rinkeby que je demandais au bibliothécaire Salomon Hellman s'il voulait réaliser un tel projet avec moi.

J'ai demandé: est-ce que la bibliothèque de Rinkeby veut m'adopter en tant qu'auteur?

D'abord, il croyait que je rigolais. Mais lorsque j'avais expliqué mon idée encore très floue, il a saisi tout de suite. J'étais déjà venue à cette bibliothèque et j'avais animé plusieurs cours d'écriture et fait beaucoup de visites dans les écoles du quartier. Pour moi, Salomon était un bibliothécaire curieux et moderne, et nous avons déjà une bonne entente.

Ensuite, nous avons contacté Marie Johansen, qui est ici aujourd'hui aussi. Elle est bibliothécaire et directrice de projets pour les activités de jeunesse à la bibliothèque municipale de Stockholm. Nous avons aussi pris contact avec deux autres bibliothécaires et quelques chefs de bibliothèque. Ensuite, nous avons fait une réunion. Finalement, nous avons formulé un projet pilote que nous avons présenté à la ministre de la culture, le conseil de la culture, qui est l'autorité qui donne des subventions aux projets qui encouragent la lecture. Nous n'avons rien eu la première fois, mais après quelques améliorations du projet, la subvention nous a été accordée la deuxième fois.

En début de 2010, le projet « un auteur adopté » a reçu la subvention de 20 000 euros.

Pour cet argent, nous pouvions offrir aux écoles les plus proches des ateliers d'écriture et des cercles de lecture pendant deux semestres. Pendant le premier semestre, nous avons ciblé seulement les élèves de 10-12 ans, et le deuxième semestre seulement ceux de 13-15 ans. On devait organiser une sorte d'activité de loisir aussi, ce qui était le cercle de lecture, dont je parlais tout à l'heure.

Les bibliothèques scolaires étaient censées prendre un rôle important dans la collaboration avec les enseignants. Nous espérions qu'ils lanceraient l'idée auprès des enseignants pour les enthousiasmer, mais nous avons été déçus. Finalement, nous avons fait les visites nous-mêmes dans les cinq écoles pour parler avec les proviseurs adjoints et les équipes enseignantes. Puisque la participation était gratuite, le projet avait du succès auprès de beaucoup de

profs. Je leur ai demandé de me donner des propositions d'idées et de thèmes pour les ateliers que je ferais avec leurs élèves. Une école ne voulait pas du tout participer, sans explication pourquoi.

Une partie du projet était de démarrer le blog de Rinkeby d'Eva Susso, où on pouvait suivre l'avancement du projet.

Et en dernier, mais pas le moins important, une petite pièce dans la bibliothèque a été transformée en la bibliothèque de Eva Susso. Elle était décorée en orange, ma couleur préférée, des étagères avec mes livres, un ordinateur où on pouvait regarder le blog, une boîte aux lettres où on pouvait envoyer des questions à l'auteur adoptée auxquelles je répondais directement sur le blog.

Après un an, ce travail pilote devait être évalué et l'idée devait être propagée. Et c'est ce qu'on fait maintenant.

7.

Salomon, Marianne et Nike, les bibliothécaires à Rinkeby, ont décidé que le projet devait être lancé déjà au printemps avec une fête. Un de mes livres, sur des jeunes qui dansent de la streetdance, a été publié au mois de mars, et nous avons organisé une fête pour la sortie du livre dans la bibliothèque. Ma maison d'édition a participé et a donné des livres pour le projet. Quelques jeunes ont dansé. Beaucoup d'habitants du quartier sont venus et la manifestation du projet était très réussie avec beaucoup d'attention dans le média.

Voici l'affiche avec l'invitation.

Nous sommes également allés lancer le projet au Salon du livre à Göteborg, où ma maison d'édition nous a organisé un séminaire. La ministre de la culture se trouvait au premier rang et écoutait avec grand intérêt.

8.

Voici des photos de la fête pour la sortie du livre.

9.

Voici à quoi ressemblait le blog, où nous publions les textes que les enfants ont écrits pendant nos rencontres.

C'est aussi ici que j'ai écrit les réponses à toutes les questions des enfants. Puisqu'ils posaient la question à l'écrit anonymement, ils ont demandé tout et n'importe quoi, allant de questions sérieuses sur ma profession d'auteur jusqu'aux questions sur mon plat préféré.

10 - 20.

Voici des photos de la bibliothèque d'Eva Susso, qui est orange et très cozy, et qui est devenue un des endroits les plus populaires de la bibliothèque. C'est un

artiste qui a fait la décoration, et c'est exactement ce que je voulais : chaud et douillet.

C'est aussi ici que nous faisons notre cercle de lecture. Une fois par semaine, la bande des filles dévoreuses de livres venait. Au début, nous leur présentions des livres, mais comme elles avaient tellement lu, à la fin, c'était elles qui nous en présentaient.

Pendant le cercle de lecture et les ateliers d'écriture, un des bibliothécaires qui faisaient partie du projet participait. Pour eux, ce projet est devenu une formation continue, surtout par la collaboration active avec les écoles, où le rôle de la bibliothèque souvent tourné vers le service a été changé en un rôle plus moteur. Je pense qu'ils ont appris quelque chose de ce travail auprès d'un auteur qui a une autre perspective de l'école.

21 – 26.

Pour avoir l'attention des écoles, nous avons demandé de l'aide aux bibliothécaires scolaires, mais comme cela ne nous semblait pas assez, nous avons demandé de faire des visites dans les écoles du quartier.

Au mois d'octobre 2010, le projet a démarré. Les classes venaient donc 2 fois par semaine. J'exigeais que les enseignants viennent avec leurs élèves, et beaucoup d'entre eux on dit que le projet les a inspirés et ils prenaient des notes.

Deux jours par semaine, les classes venaient à la bibliothèque pour participer à des ateliers d'écriture. Nous pensions qu'on y gagnerait en changeant d'environnement. On a donné une place centrale à la bibliothèque dans le projet. Les élèves ont eu une expérience de la bibliothèque, et ils l'ont vue comme un endroit positif et créatif où on pouvait collaborer avec un "vrai" auteur. La pièce spéciale était trop petite et nos ateliers avaient lieu dans une pièce plus grande. Une classe à la fois venait, et ils y passaient une heure avec moi. La plupart des classes revenaient plusieurs fois, et beaucoup auraient bien voulu continuer, mais il n'y avait ni le temps ni les moyens.

Après deux semestres, le projet a été terminé par un concours de nouvelles. Ceux qui voulaient participer ont écrit une histoire de fantômes de Rinkeby. Nous avons donné des prix (des livres) à trois jeunes auteurs.

Je suis toujours adoptée, mais pour le moment, il n'y a pas d'activité à la bibliothèque. Nous qui faisons partie du projet sommes très contents du résultat. Les enfants et les enseignants ont souhaité que ça continue, mais malheureusement, il n'y a plus d'argent. Marie Johansen est en train d'évaluer le projet. J'ai entendu parler de l'existence des projets similaires ou des variantes dans d'autres villes en Suède.

En ce qui me concerne, ce sont les rencontres avec les enfants qui restent dans mon cœur. Des rencontres pleines d'envies et parfois désordonnées, où nous avons créé et rigolé, et où les enfants ont pu se sentir bien et se savoir bons rien qu'en participant et en essayant.

Ma méthode pour faire participer tous les enfants est simplement de créer des

tâches rigolotes qui peuvent être réalisées à différents niveaux et où tout le monde peut apporter quelque chose. J'aime aussi faire des jeux d'écriture. Les enfants ont deux bouts de papier et sur l'un on écrit une question et sur l'autre une réponse. Ensuite, on mélange les bouts de papier, on les répartit et lit à haute voix. Les jeunes adorent de telles choses.

Pendant la première rencontre, nous avons fait un poème collectif. Tout le monde contribue avec un mot chacun pour un poème qui s'appelle Mon avenir. On écrit le mot sur un bout de papier et je les assemble en un poème. Le prochain poème s'appelle L'avenir du monde. C'est aussi simple que ça de faire venir l'envie de participer. Il ne faut pas que ce soit trop difficile, trop prestigieux ou dirigé vers des prestations. L'orthographe n'est pas importante, mais la participation.

Une des tâches était de décrire comment devenir un certain animal. Les enfants ne savent rien sur la tâche au début, seulement qu'il faut écrire un animal sur le papier. Ensuite, on échange les papiers.

Voici « Comment devenir un lion ». L'auteur va à l'école de Rinkeby, dans la classe 8C.

Att bli ett lejon

1. Skaffa dig en bok om lejon. Trouve-toi un livre sur un lion
2. Läs den baklänges. Lis-le en sens inverse
3. Memorera allt. Mémorise tout
4. Köp dig en lejondräkt. Achète-toi un déguisement de lion
5. Flytta till ett land där lejon trivs. Déménage dans un pays où les lions se plaisent
6. Ät som ett lejon. Mange comme un lion
7. Gå på alla fyra. Marche à quatre pattes
8. När du låter som ett lejon och kan gå som ett lejon kan du sätta på dig lejondräkten. Quand tu sais faire le bruit du lion et sais marcher comme un lion tu peut mettre le déguisement de lion
9. Sök upp ett lejongäng. Trouve une bande de lions
10. Fråga om du får leka med dem. Demande si tu peux jouer avec eux
11. Om de svarar ja är du ett lejon. S'ils disent oui tu es un lion
12. Hitta någon som du kan gifta dig med. Trouve quelqu'un avec qui te marier
13. Flytta tillbaka till Sverige. Reviens en Suède
14. Sälj dig själv till TV4. Vends-toi à TV4 (TF1...?)